Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Denazé - Tome II

Denazé, c^en^ de *Craon* (7 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (16 kil. N.-O.), à 27 kil. de *Laval.*

Anciens noms

Cymisterium in parrochia Sancti Johannis de Danazeio, v. 1130 (Cart. de la Roë, f. 49). — *Sacerdos de Danazeio,* v. 1150 (Ibid., f. 59). — *Pressorium de valle Denazeii,* 1274 (Cart. de l'hôpit. Saint-Jean d'Angers, ch. 161). — *La cure Saint-Jean de Denazé,* 1783 (Pouillé).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens ». D.-P. Œ.

Le territoire forme un plateau d'une altitude de 94 m. entre l'Hierre et l'Oudon. Le ruisseau de Denazé, qui se forme au nord du bourg et reçoit le ruisseau de l'Étang, joint l'Oudon à 1.500 m. au-dessus de Craon, après s'être grossi encore de deux petits affluents et après un parcours de 7 kil. — Des chemins vicinaux ou de grande communication relient le bourg à Simplé (3 kil. E.) ; Craon (7 kil. S.-O.) ; la Chapelle-Craonnaise (3 kil. N.-O.) ; Pommerieux (8 kil. S.) ; pas de communication directe avec Cosmes (4 kil. N.).

Superficie, cadastrée en 1840 par M. Poilay, 930 hect. — « Le fonds est froid, écrit Miroménil (1696), et comprend 1.000 arpents, savoir : 300 en terres labourables, 150 en pâture, 140 en prés, 56 en bois, 350 en landes et terres ingrates, 4 en vignes ; 7 métairies. » Le 4 janvier 1274 (n. s.), Jacques de Pontorson, *de Ponte Ursonis,* clerc d'Angers, léguait par testament son pressoir de la vallée de Denazé, avec la maison, les cuves, et toutes ses vignes plantées dans la vallée, à l'exception de celles *de Cuateria,* la Curocherie (?)

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 25, de 1606 à 1616 ; — 30, de 1700 à 1710 ; — 107 feux en 1688 ; — 118 feux en 1696 ; — 116 feux en 1700 ; — 104 feux en 1715 ; — 445 hab. en 1726 ; — 110 feux en 1732 ; — 105 feux en 1768 ; — 115 f. en 1772 ; — 414 hab. en 1803 ; — 493 hab. en 1821 ; — 503 hab. en 1831 ; — 435 hab. en 1841 ; — 406 hab. en 1851 ; — 405 hab. en 1861 ; — 433 hab. en 1871 ; — 384 hab. en 1881 ; — 376 h. en 1891 ; — 370 hab. en 1898, dont 100 agglomérés dans le bourg, et le reste disséminé en 42 villages, fermes, closeries ou écarts. En 1843 on comptait 51 fermes.

Bureau de poste de la Chapelle-Craonnaise. — *Perception* de Craon.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine, du doyenné de Craon ; — de l'élection de Château-Gontier, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Craon, du district de Craon et du canton d'Athée en 1790 ; — réunie au diocèse du Mans par le Concordat, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Craon.

L'*église,* dédiée à saint Jean-Baptiste, représente un long vaisseau dont le chœur est aussi large que la nef, flanqué de deux chapelles de chaque côté, celles du nord sous un seul toit, celles du midi ayant deux pignons distincts. Le beffroi et la flèche sont entre le chœur et la nef. Une fenêtre romane est conservée au pignon ouest, une autre semblable a été supprimée à la côtière nord depuis cinquante ans. Les chapelles du midi, qui ont de grandes fenêtres et une porte ogivales, sont les plus anciennes. Celles du nord ne sont éclairées que par une grande fenêtre à cintre surbaissé, et divisée en trois compartiments. On construisait en 1550 une chapelle de Saint-Avertin, et Pierre du Bois, chevalier, eut « congé d'en édifier et ajouter » une autre à l'église en 1562. L'année suivante, on fit des concessions de bancs « ès chapelles ou accroissances de l'église ». A quelles chapelles appliquer ces textes ? Quoique la seconde moitié du XVI^{e} s. ne soit plus l'époque du style ogival, les églises, même à Paris, ont dans leur structure générale suivi le style gothique, l'ornementation seule est renaissance depuis 1550 environ. Il y a des exemples de l'emploi de l'ogive plus tardifs encore dans la Mayenne. Les retables des chapelles sont datés de 1718 ; celui du chœur doit être un peu antérieur. Le tableau de la Sainte-Famille qui en occupe le milieu est de bonne facture. La « carie », l'encadrement, des tableaux de saint Éloi et de saint Sébastien fut faite en 1676. On voyait encore au lambris, il y a dix ans, des traces de peintures, une dame à genoux et d'autres personnages. Saint Ceneré, statue, du XVII^{e} s. tient en main un gond, symbole du cardinalat ; autre statue en terre cuite de Saint-Éloi. — Une église neuve se bâtit en ce moment (Architecte, M. Tessier, de Mayenne).

La sacristie était fondée, à la présentation du seigneur de Craon ; Gilles Moulnier, l'un des titulaires, donna en 1538 à ses successeurs une maison avec jardin et dépendances. — Pierre Poissay, vicaire desservant la cure en 1532, laissa pour l'entretien de la lampe une rente, que le prieur de Boutigny amortit en donnant en échange la closerie de la Pellerie. — La quête de l'aguilanleu constituait une des ressources de la fabrique en 1580, 1676. — Des fers « pour faire pains à chanter » sont demandés à Paris, 1562.

Cure à la présentation du chapitre de Saint-Nicolas de Craon, qui obligeait les titulaires à assister en chape aux deux fêtes de Saint-Nicolas, 9 mai et 6 décembre. Un mémoire de 1643 attribue à Renaud le Bourguignon la donation de l'église à son chapitre de Craon, mais l'acte d'érection de Saint-Nicolas ne fait aucune mention de Denazé, qui est seulement cité dans une bulle de 1197.

Curés : Guillaume, prêtre de Denazé, témoin de la bénédiction du cimetière de la Ballue, vers 1150. — Jean Cormier est chapelain du curé absent, 1410. — Jean *Lefeuvre,* 1413. — Jacques de *Gaubert,* 1457. — Nicole Dubin desservait la paroisse, en 1466 et Pierre Poissay, vicaire en 1531. — François *Lebreton,* 1608, 1612. — Olivier de la *Jouyère,* premier chanoine de Saint-Nicolas, 1613, 1617. — Jacques *Guyon,* de la famille des seigneurs de Chauvigné, 1622, pourvu de la cure de Fromentières, 1633, † le 17 avril 1649. — Pierre *Arnoul,* curé de Bazouges, 1648. — Jean *Marchais,* 1651, † le 6 mars 1672. — *Lecomte,* 1674. — René *Levannier,* 1679, inhumé le 26 juin 1701. — *Foilenfant,* 1701, inhumé le 21 septembre 1719, à l'âge de soixante-sept ans. — René *Sinoir,* 1719, démissionnaire, 1736, † 1738. — Jean *Bourguillault,* démissionnaire, 1754, † le 23 janvier 1764, âgé de soixante-dix ans, gouverna la paroisse « avec un zèle guidé par la sagesse, soutenu par une judicieuse expérience, animé par la charité, patient dans les épreuves, l'ami de ses confrères et le père des pauvres » (Épitaphe). — René *Forget,* 1754, chapelain des Courtins, à Cosmes, 1773, démissionnaire, 1780. — Jacques-Michel *Rabouin,* 1780, refusa tout serment et fut obligé de quitter la paroisse après le 22 février 1791, date de son dernier acte. Il fut incarcéré à la Rossignolerie, à Angers, et noyé à Nantes, le 10 décembre 1793. Gaspard Tijou, vicaire (v. son nom), resta caché dans la paroisse et fut l'apôtre de la contrée. — Jacques *Lamy,* vicaire assermenté de Combrée, curé intrus de Denazé au mois d'octobre 1791, fut maintenu en 1803, malgré le vœu des habitants et donna presque aussitôt sa démission. — Paul-Jacques *Beaupied,* 1803-1805. — François *Houdebine,* ancien vicaire insermenté de Quelaines, 1805, † 1823. — *Taburet,* 1824-1829. — François *Beaudouin,* 1829, † 1864. — Julien

Launay, 1864, juillet 1893. — Clément *Cointet,* 1893.

Le *presbytère* fut conservé en bon état pendant la Révolution.

Le *cimetière* a été transféré, en 1869, sur la route de Craon. M. Launay y a élevé une chapelle en l'honneur de N.-D. de Lourdes.

École

École. — Un don avait été fait, en 1808, pour avoir une sœur d'école. — Actuellement école mixte, tenue par une maîtresse laïque.

Féodalité

Féodalité. — L'acte par lequel les donateurs du cimetière de Saint-Barthélemy permirent à l'abbé de Saint-Faron de Meaux de céder ses droits à l'abbé de la Roë donne une liste de ceux qu'on nomme les chevaliers de Denazé, *milites de Danazeio,* vers 1150. C'étaient : Albéric Barbot, Geoffroy, son frère, Mathieu Aragepal, Guillaume Fortanier, Robert de Simplé, Yvon et Jean de Sévillé, Haoïs de Thorigné, Geoffroy Tubœuf, Chrétien de Denazé. L'acte est passé dans la maison d'Aragepal, devant Guillaume de Cangemé et Patrice Le Chevrier, ses seigneurs. Robert de Denazé à titre de donateur, Ménard et Yves de Denazé, comme témoins, figurent aussi, vers 1150, à la donation du cimetière de la Ballue aux religieux de la Roë. Ce même Ménard cède à l'abbaye la moitié de la terre qu'il tenait de Macé Aragepal et on lui donne un bœuf pour la cultiver. — A une époque bien plus récente et où les conditions sociales avaient changé, les barons du Bourg-l'Évêque, soit comme tels, soit plutôt comme seigneurs du Pin, se prétendaient fondateurs de la paroisse et avaient leurs armoiries à la fenêtre du chœur. Mais le baron de Craon protesta, en 1654, contre les détenteurs de fiefs qui se faisaient recommander au prône sous ce titre usurpé. La dame de Craon est donnée par l'Intendant comme dame de Denazé en 1696. Les armes de Craon, *losangé d'or et de gueules,* sont encore à la fenêtre d'une des chapelles. Pierre d'Armaillé fut qualifié seigneur patron de l'église sur la cloche bénite en 1763.

Notes historiques

Notes historiques. – Localités de nom ancien : Chauvigné, les Miaules ; la Ballue et Saint-Barthélemy, prieurés ; le Plessis, l'Ébaupin, le Breil. — Située dans le voisinage de Craon, où les huguenots furent les maîtres de si bonne heure, la paroisse eut cruellement à souffrir des troubles de la Ligue. Les paroissiens vont « besongner au chasteau de Craon », descendent les cloches, puis les remettent en place, « portent de cy par là les ymaiges de l'église » et les rapportent, en 1562. D'Angers même on leur réclame des subsides pour la garde du château, au nom du capitaine La Touche, 1562. Les vitres de l'église avaient été rompues par les huguenots avant 1567. On rachète en 1570 la « fontaine d'airain des fons » qu'ils avaient prise. Chaque paroisse fournit deux hommes pour « certaine gendarmerie que les habitans d'Angiers demandoient pour défendre leur ville et le plat pays », 1568-1569. Les élus de Château-Gontier viennent se rendre compte, au mois d'octobre 1571, « de la tuayson [causée] par la gresle ». Les vases sacrés les plus précieux restèrent cachés à Craon jusqu'après la pacification totale, 1598. — En 1793 (janvier-février), les volontaires rassemblés à Craon pillent Denazé. Bourjotais, dit *Chavette,* était dans les Chouans capitaine de paroisse.

Maires

Maires : Julien *Fonteau,* maître en chirurgie, membre du directoire de Craon, 1790. — Jean *Meignan,* 1791. — René *Chauvin,* 1798, an X. — *Lemesle,* 1821, 1830. — *Chauvin,* 1835, 1850. — *Bricault,* 1855,

1860. — *Préaubert,* 1860-1862. — *Belsœur,* 1862-1866. — *Renaudier,* 1866-1882. — *Chaineau,* 1882-1884. — *Renaudier,* 1884.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1601. — De Bodard, *Chron. craonn.* — Arch. de la M., B. 2.386, 2.970, 2.981, 2.997, 3.005 ; C. 109, 183 ; E. 126 ; G. 33 et une liasse venue de la mairie de Denazé ; L. 49. — Chart. de M. le duc de la Trémoïlle. — R. Gadbin, notes mss. — Arch. de l'Hôtel-Dieu d'Angers, B. 33, 38 ; Cartul. ch. 161. — Il y avait au chartrier du Bourg-l'Évêque (1748) 3 pièces concernant les droits honorifiques dans l'église. — Notes de M. Cointet, curé.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *la Ballue, le Grand-Bois, Chauvigné, le Domaine, le Pin, le Plessis, Saint-Barthélemy.*